

ler en bas de l'escalier ; Isidore a la coqueluche ; Pierre le croupe ; Elizabeth fait ses dents ; Virginie se plaint d'un mal d'aventure. Bref, au moment où tu as sonné, j'en avais deux entre les jambes, deux sur les genoux, le cinquième se roulait sur mon dos, et puis les cris de celui qui a trop de santé me pénétraient dans les oreilles. Pendant ce temps-là, ma femme fait la cuisine. Maintenant, si le spectacle te sourit, entre, entre.

— C'est inutile, mon bon, je ne voulais que te dire un mot en passant. D'ailleurs, je suis suffisamment renseigné sur ce que je voulais savoir.

En quittant ce père de famille aux abois, Paul s'achemina tout pensif vers la demeure du second ami dont il voulait prendre conseil, lorsqu'il fut rejoint par un de ces braves gens qui ne peuvent jamais marcher seuls et qui ne sont un peu satisfaits que lorsqu'ils ont mis la main sur un compagnon de route. Non content de celui-là, cependant, ils arrêtent leurs connaissances au passage pour leur demander d'aller les voir, et crient aux gens de l'autre côté de la rue :—“ Ça va bien ? Quelles nouvelles ? ”

Ce promeneur ennemi de la solitude était un garçon riche et sentimental, affligé à la fois d'une taille démesurée et d'un cœur incompris. Il était aussi embarrassé de son cœur que de sa taille. Les mères de famille le recommandaient à leurs filles, qui, elles, le passaient à leurs amies. Il circulait ainsi dans la société à titre d'exemplaire unique d'un ouvrage irréprochable au moral, dont personne ne voulait pour soi-même, mais que tout le monde souhaitait aux autres. Et cependant il n'avait qu'un défaut, celui de ressembler à un peuplier auquel il ne serait resté que deux longues branches ; ses bras, constamment poussés comme par un vent impétueux, frappant les pans de son habit, les envoyaient voler à droite et à gauche. Dans le monde, il suffit d'une qualité habilement exploitée pour réussir. Pour tuer un homme de mérite, il suffit aussi d'un ridicule aggravé par quelques circonstances défavorables, quelques maladresses de début.

— Savez-vous à quoi je songeais, en vous rejoignant, dit-il à Paul ? Je songeais qu'il serait temps pour nous de nous marier. J'ai fini de grandir, j'espère, et vous de prendre du ventre : qu'attendons-nous ? Quant à moi, ce qui m'a arrêté jusqu'ici, c'est la crainte de manquer la femme qui m'est destinée ; car je crois à la destinée. J'ai peur de me marier trop tôt, voilà pourquoi je me marierai trop tard. Dès que je vois une jeune fille un peu jolie pour la première fois, je cours lui offrir mon cœur ; mais en route je ralentis ma course, en songeant que ce n'est peut-être pas elle qui m'est